

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2014)
Heft: 2045

Artikel: Une belle réalisation de théâtre politique populaire autour de Jaurès : Dominique Ziegler présente "Pourquoi ont-ils tué Jaurès?" au Festival "off" d'Avignon
Autor: Jeanneret, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012767>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

maintenant mettre en œuvre – vient de faire le [bilan](#) des six premiers mois: le marché noir est affaibli, le pire ne s'est pas réalisé.

En particulier, on n'observe apparemment pas de pic de consommation chez les adolescents. Il y a un problème avec le cannabis «pâtissier» (incorporé dans les gâteaux) qui est tentant pour les enfants, d'autant plus qu'il n'y a guère de données scientifiques relatives aux

effets du THC sur des cerveaux en développement. D'autres données importantes (alcool et cannabis au volant) ne sont pas encore disponibles. Le gouverneur fait état des retombées financières et du recul du marché noir: les usagers sont prêts à payer 65 \$ pour 3,5g, dont 20 \$ de taxes. Les premiers 40 millions iront à la construction d'écoles.

Le cannabis – jugé généralement moins dangereux

que l'alcool, le tabac ou les somnifères – ne génère pas les problèmes de santé imputables aux drogues injectables à large consommation. Mais avec ce changement d'opinion et de pratique relatif au cannabis, les USA ne peuvent plus être le faucon de la guerre mondiale contre la drogue.

Un temps de sérénité s'annonce peut-être. Un quatrième rapport de la GCDP – sur la régulation – est attendu pour l'automne 2014.

Une belle réalisation de théâtre politique populaire autour de Jaurès

Dominique Ziegler présente «Pourquoi ont-ils tué Jaurès?» au Festival «off» d'Avignon

Pierre Jeanneret - 24 juillet 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26065>

Comme chaque année, le Festival *off* d'Avignon provoque le même engouement du public.

Tout d'abord, pendant cette manifestation, il règne dans cette superbe ville, qui fut pontificale, une atmosphère tout à fait extraordinaire, à la fois enthousiaste, bon enfant, sans aucun débordement (en particulier éthylique), due sans doute à la communion qui s'opère autour du théâtre. Mais surtout, le Festival *off* propose une offre de spectacles tout simplement inouïe, et presque pléthorique, avec un éventail de genres attirant tous les âges et tous les publics: pièces du répertoire classique et de

boulevard dûment revisitées, *commedia dell'arte*, tours de chant, divertissements à succès, œuvres politiquement engagées, poésie, opérettes, etc., sans oublier de nombreux spectacles pour les enfants. Evidemment, au milieu de ce tourbillon, il faut faire des choix, parfois cruels, toujours subjectifs.

Il ne faut pas éluder non plus la dimension économique du *off*, qui est aussi ou surtout un grand marché du théâtre, fréquenté par tous les responsables de lieux de spectacle du monde francophone pour découvrir des troupes, des productions et construire leur saison. C'est ce

qui détermine la volonté d'innombrables troupes d'être présentes en Avignon.

Pour l'édition 2014 – qui prend fin le 27 juillet – 26 pays sont présents avec 150 compagnies théâtrales. Les Suisses ne sont pas en reste. On relèvera notamment leur présence régulière à l'Espace Saint Martial (par ailleurs lié à la paroisse protestante de Vaucluse): nous y avons vu et entendu l'an dernier le beau et émouvant tour de chant de la Lausannoise Anne Chollet, dédié aux débuts de Barbara. Parmi les spectacles auxquels nous avons assisté cette année, nous voudrions mettre en évidence la remarquable pièce

historique de Dominique Ziegler, [Pourquoi ont-ils tué Jaurès?](#), une production du Théâtre de Poche de Genève, en coréalisation avec le Théâtre du Chêne Noir.

Sur le plan technique, le *off* d'Avignon présente des contraintes particulières. Par exemple, au Chêne Noir, douze compagnies se succèdent chaque jour, avec un *timing* extrêmement rigoureux. La durée du spectacle de Ziegler a donc dû être réduite de 2h15 à 1h45. On imagine aussi que les changements de décors et de costumes des actrices et acteurs requièrent de ceux-ci et du personnel technique de véritables prouesses.

Mais venons-en à la forme et au contenu de la pièce. Celle-ci s'inscrit dans la veine d'un théâtre de facture classique et réaliste. Elle est constituée d'une série d'épisodes. Ce traitement dramatique correspond aux grandes options explicitées par [l'auteur lui-même](#): «*J'ai l'habitude de mener ce que j'appelle un théâtre politique et populaire. J'aime mêler la narration – des situations avec de forts enjeux dramatiques – et y insuffler de*

la matière historique. Nous avons construit un feuilleton depuis les racines paysannes, évoquant le racisme social auquel Jaurès est confronté dans ses premières amours, afin d'éviter le piège de la statue du commandeur. Il y avait un Jaurès avant Jaurès. C'était un homme touchant et vulnérable, et un homme clairvoyant.»

Le réalisme est extrême.

L'acteur incarnant Jaurès est plus vrai que nature, avec sa stature imposante, sa barbe de quarante-huitard, sa tendance à la goinfrerie, mais surtout son verbe flamboyant. On reconnaît aussi le jeune Léon Blum à son binocle, Poincaré à son bouc, etc. Mais l'essentiel n'est bien sûr pas là. Il est dans l'exposition de l'évolution du républicain vers le socialiste, dans celle des grands combats de sa vie, et notamment de sa vision prémonitoire de la boucherie patriotique européenne qui se déclenchera juste après son assassinat le 31 juillet.

Tout cela – comme le «*gauchisme*» de Gustave Hervé et de Jules Guesde (avant leur ralliement à l'Union sacrée...),

les compromissions d'Alexandre Millerand entré au gouvernement aux côtés du «*Massacreur de la Commune*», le général marquis de Galliffet, ou encore la fondation du journal *L'Humanité* – est extrêmement bien décrit, et tout à fait accessible au profane qui serait peu au courant des subtilités du socialisme français en ce début du 20^e siècle.

Les faiblesses et les erreurs passagères de Jaurès ne sont point occultées: ainsi son attitude d'abord antidreyfusarde, au titre qu'un officier bourgeois traître ne devait pas bénéficier de plus de mansuétude que des simples soldats fusillés pour avoir giflé leur supérieur. Avant que Léon Blum et Charles Péguy ne lui ouvrent les yeux sur les machinations de l'Etat-major.

Bref, la pièce de Dominique Ziegler est éclairante. Elle est également émouvante, en nous montrant un Jean Jaurès qui n'est pas qu'un porteur d'idées, mais un personnage profondément humain. Il faut donc espérer qu'elle «*tourne*» ensuite à travers la Suisse romande et la France.